

FRANCE MAYOTTE

FMM N°1898 du mercredi 19 décembre 2018 - Prix de vente : 1€

MATIN

Conseil départemental :
440 000 €
pour refaire
les routes...

Focus du jour / Agir Pour l'Environnement

**Batrolou ou la mise en scène de notre
silence coupable signe de la chronique
d'une catastrophe d'ores et déjà annoncée**



Batrolou : des décasés recasés dans une école

Ça ne va pas plaire !

Coopération

Rendez-vous
avec Madagascar

Fausses informations

Pas de problèmes
pour Air Austral



Esclavage

Pourquoi ne pas
fêter l'abolition
le 20 décembre?



sieam

Syndicat Intercommunal d'Eau et d'Assainissement de Mayotte

Raccorder votre habitation aux eaux usées
c'est préserver la qualité de votre environnement !


RACCORDEZ-VOUS A L'AVENIR !



Agir Pour l'Environnement

Batrolo ou la mise en scène de notre silence coupable signe de la chronique d'une catastrophe d'ores et déjà annoncée

Le décasage des habitations précaires des terrains Batrolo révèle au grand jour le drame environnemental qui se joue autour de l'habitat illégal. Nous méconnaissons collectivement les conséquences durables de la présence de cases en tôles en marge des habitations traditionnelles sur la nature. Nous nous laissons trop souvent dépasser par de bons sentiments à travers lequel un pays riche doit prendre en charge la misère de ce monde. Sauf que cette misère que nous laissons plus ou moins volontairement s'installer (certains pouvant y trouver des bénéfices à court terme : pécunier, démotivation à faire, sentiments charitables, complexités administratives qui rebutent...) remet en cause de manière de plus en plus prégnante les capacités de Mayotte à nous faire vivre.



LE MERMOZ
• RESTAURANT - BAR •

Tous les midis de 12h à 15h*

Spécialités de poissons

Réservation au 06 39 76 86 36

* DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H A 15H
Carte de salades uniquement à base de poissons
Formule avec dessert à 18 euros
Carpaccio de Poisson, tartare de Poisson, assiette Caribou, assiette de poisson fumé.

Hôtel Caribou
MAYOTTE

OUVERT LE SOIR avec la Pizzeria du Mermoz

Lorsqu'un groupe d'individus prend possession d'un terrain pour y construire son habitation, il ne se préoccupe évidemment pas de la qualité environnementale de ce terrain, ne se demande pas quelles espèces de plantes uniques cette parcelle abrite ? Quels animaux vivent parmi ces plantes et quels sont les apports de ces derniers sur la biodiversité ? Personne ne s'intéresse à la place qu'occupe l'eau sur ce morceau de terrain. En résumé, personne ne se préoccupe de rien d'autre que de son besoin à court terme : disposer d'un toit. Et c'est ainsi que les cases en tôle sont rapidement érigées pour loger des familles qui vont vivre sur place et détruire en quelques semaines tout ce qu'il y avait préalablement sur la parcelle. Certains se diront que les besoins des Hommes sont bien plus importants que ce morceau de nature et que les plantes sont toujours présentes à quelques mètres de là. C'est une manière de voir les choses effectivement, sauf que Mayotte ne fait que 374 km² et que la pression anthropique devient supérieure à la capacité de la nature à se régénérer. C'est-à-dire que

les impacts de l'homme sur notre environnement sont tellement nombreux que la nature a du mal à les absorber. La vie sur notre île pour l'homme sans la nature est impossible. Cette nature nous nourrit, nous protège et nous fournit l'eau indispensable à notre épanouissement. La vie sur une terre est un juste équilibre entre les hommes, les plantes, les animaux et les réserves de biodiversité qui sont dissimulées derrière chaque petit bout de verdure.

A cet effet, les décasages des terrains de la famille Batrolo doivent nous faire prendre conscience de ce déséquilibre. Les cases en tôles une fois cassées révèlent une colline dévastée, avec cette terre rouge tellement caractéristique de Mayotte qui n'attend que la première pluie pour dévaler le long de la pente. Il reste une montagne de déchets qui ne sera probablement prise en charge par personne et qui va très rapidement se retrouver en contrebas le long de la route. Il reste une colline bouleversée qui porte les stigmates d'une vie de misère avec ses pollutions du sol et ses latrines improvisées. Il ne reste qu'un spectacle de désolation de cette nature bousculée qui aura tant de mal à se reconstituer et dans tous les cas jamais dans les conditions préalables au drame de l'habitat précaire. Les plus anciens se souviennent de la colline avant les cases en tôles, les manguiers et la végétation la recouvraient, un ruisseau coulait au milieu des arbres.

Le lit de cette rivière a été tout simplement supprimé par l'habitat de fortune, les eaux ayant pris un autre chemin. Maintenant que plus rien n'empêche le ruissellement, les écoulements vont devenir anarchiques le long de la pente et se frayer un chemin parmi les déchets et les accrocs donnés à la colline par les habitants qui voulaient lisser la terre afin de créer des sols à peu près plats permettant d'ériger les maisons. Les constructions en contrebas dans Kaweni ont été construites et pensées par des architectes ne connaissant pas toujours cette ancienne vie de la zone, les rivières coulaient avant et probablement, elles vont couler de nouveau avec des conséquences sur les bâtiments plus bas pouvant être inondées car sur le lit de l'ancienne rivière.

Les déchets qui se comptent en

Là où les manguiers poussaient il ne reste plus rien...



tonnes jonchent le sol en pente, on y trouve des clous, des planches, des madriers, des morceaux de tôle et des vestiges de la vie qui se déroulaient sur place chaque jour. Qui va évacuer ces déchets ? L'aspect réglementaire est à ce titre très clair. Le service public de la collecte des déchets intervient pour ramasser nos ordures ménagères dans les quartiers dits

normalisés et ce, pour proposer un service indispensable à la population. Le service public de la collecte n'est pas censé collecter les déchets sur les terrains privés (comme chez les entreprises). S'agissant de la colline Batrolo, le terrain est un terrain privé qui ne sera pas couvert par le service public de la collecte. La commune de Mamoudzou a pour l'instant fait savoir à

la famille Batrolo qu'elle n'envisageait pas de mobiliser de moyens pour collecter les déchets. Ce ne sont pas moins de 15 000€ qui seront nécessaires pour que les entreprises de la place viennent prendre en charge et ramasser les monticules. Le propriétaire du terrain est donc en charge de nettoyer sauf que plus 70 000€ ont déjà été mobilisés en frais de procé-

dures pour parvenir aux expulsions, les membres de la famille n'ont plus les moyens de faire face à ce coût supplémentaire. Sauf que nous sommes en période cyclonique, deux conséquences sont possibles. La première se produira inévitablement : les pluies intenses et violentes parfois présentes pendant la saison des pluies vont charrier les déchets en bas de la pente, le volume des déchets et leur taille occasionneront le dévalement de terre arrachée par les morceaux de bois, de tôles. La colline est à nu, des glissements de terrain sont possibles en plus du ruissellement de l'eau qui emmènera avec lui la terre rouge si belle. Cette terre rouge et toute cette eau inonderont en contrebas la chaussée avant de terminer leur course contre-nature dans le lagon. La terre va envaser le lagon, les déchets vont participer à la destruction de la mangrove de Kawéni et souiller l'eau réduisant l'habitat des poissons. Les plus gros morceaux, avec la marée, iront casser le corail avant que l'envasement du lagon ne l'étouffe et ne le fasse mourir.



Des conséquences sur l'environnement irréversibles

Par ailleurs, et cette conséquence n'est pas prévisible, mais si un cyclone venait à frapper notre île, ces morceaux de tôle assimilables à des lames, ces bouts de bois en forme de pieux deviendront des armes qui mettent en danger la vie des habitants. Prions collectivement pour que ça n'arrive pas. La colline Batrolo doit nous rappeler que l'habitat précaire est présent partout sur le territoire de Mayotte, les conséquences sur l'environnement de ces installations sauvages et de ce bouleversement de la nature se trouvent partout, le bouleversement du lit des rivières, la déforestation, l'abandon des déchets, des eaux grises et des latrines dans les rivières, la destruction du couvert végétal occasionnent à notre île si petite des dommages irréversibles. Batrolo jette devant nos yeux de manière évidente et honteuse ce que nous infligeons à notre nature. Laisser faire est aussi coupable que de faire ; en effet sans eau potable, sans plantes nous ne pourrions pas



continuer de vivre sur notre île. Les habitants de l'île de Pâques dans l'Océan Pacifique sud, n'ont pas suivi les mises en

garde et les signaux de la nature, cette civilisation pourtant riche a disparu. L'équilibre naturel est bouleversé à Mayotte,

agissons avant qu'il ne soit trop tard ...

Anne Constance Onghena

MUSCULATION

FITNESS

ECOLE DE DANSE

SPORTS DE COMBAT

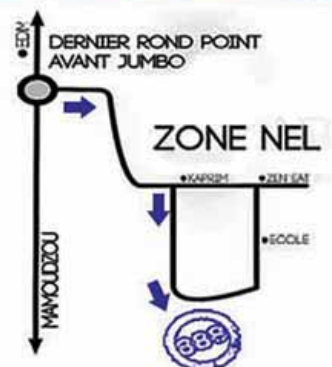
MOIS
PARRAINAGE
1 parrainage

1 MOIS = **1 MOIS**
en plus offert + en plus offert
pour le parrain pour le parrainé
* valable pour tout abonnement 12 mois,
dans la limite de 4 mois en plus offerts.



888

888-mayotte.yt



Tél : 0269 60 66 62

888.mayotte@orange.fr